

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VIII, No 7.

Montréal, Juillet 1902.

50 cts par an.

## NOS HÉROS OBSCURS !

Amant passionné des temps qui ne sont plus,  
Quand j'évoque, rêveur, des siècles révolus  
L'image au fond de ma mémoire ;  
Ou quand, ceignant le front de nos nobles aïeux  
D'un diadème d'or, Garneau fait sous nos yeux  
Surgir tout un passé de gloire ;

Alors dans les reflets d'un songe vaporeux,  
Je vois passer au loin les mânes de nos preux  
En cohorte resplendissante,  
Jetant à l'Angleterre un sublime cartel,  
Et gravant sur nos bords un poème immortel  
De leur épée éblouissante.

Je compte nos grands noms, soldat, prêtre, trappeur,  
Pionniers, chevaliers sans reproche et sans peur,  
Tous ceux dont notre orgueil s'honore :  
Depuis l'humble martyr qui convertit les cœurs,  
Jusqu'au vaillant tribun foudroyant nos vainqueurs  
Des éclats de sa voix sonore.

Mais dans les rangs pressés de ce groupe charmant,  
D'un regard anxieux, je cherche vainement,  
Quelque soit le livre que j'ouvre,  
Tous ces héros obscurs qui, pour ce sol naissant,  
Versèrent tant de fois leurs sueurs et leur sang,  
Et qu'aujourd'hui l'oublie recouvre.

Ils furent grands pourtant, ces paysans hardis  
Qui, sur ces bords lointains, défièrent jadis  
L'enfant des bois dans ses repaires,  
Et perçant la forêt l'arquebuse à la main  
Au progrès à venir ouvrirent le chemin...  
Et ces hommes furent nos pères !

## La Convention

Au moment où cette revue parviendra à nos lecteurs, la plupart des délégués à la grande convention biennale auront été choisis.

Pour la deuxième fois depuis la naissance de l'Alliance Nationale, le Conseil Général s'assemblera en dehors du siège ordinaire de la société. La première fois, ce fut à Québec, la ville des souvenirs patriotiques, la vieille cité de Champlain ; la seconde fois, ce sera dans la jeune ville manufacturière de Saint-Hyacinthe, admirablement sise sur la Yamaska.

Ainsi qu'on pourra le constater par l'arrêté du B. E. reproduit plus loin, cette session aura lieu mardi, le 26 août prochain.

Ces grandes réunions du suprême organe de notre association sont pour elle d'une importance supérieure. Les affaires qui s'y décident sont tout pour son existence et sa prospérité. Aussi, est-il besoin d'ajouter que le délégué doit prendre la résolution d'agir sans parti pris et avec réflexion, qu'il doit bannir la précipitation, oublier ses ressentiments personnels et ne voir que l'intérêt général. Le délégué doit encore être en état de juger en connaissance de cause les affaires qui lui sont soumises. S'il a doute, nous lui conseillons de relire les statuts avec soin avant d'arriver aux sessions. Cette étude lui permettra de saisir la portée de bien des mesures dont, autrement, il n'aurait pas saisi la valeur ou la non-valeur. Rien n'étant plus délicat que le rouage d'une société, ce n'est pas sans danger qu'on y peut toucher. Il est bien certain que rien n'est parfait et qu'on peut toujours améliorer, mais il reste à savoir si le changement produira ce qu'on en attend, et c'est ce qu'il importe de se rendre compte.

Certes, jusqu'à ce jour, nous n'avons qu'à nous louer des mesures adoptées. La partialité, l'égoïsme et la partisanerie qui ont été si funestes à d'autres sociétés n'ont pu encore détourner nos délégués du rôle responsable qu'ils étaient appelés à jouer ; ils avaient conscience d'avoir les intérêts des sociétaires en mains et ils se sont acquittés de leur tâche vaillamment, à la satisfaction de tous. L'habile direction qu'ils ont su imprimer aux affaires de l'Alliance a fait sa grandeur et ses succès ; nous sommes fermement convaincus qu'il en sera encore ainsi.

Et c'est avec la plus grande confiance que nous attendrons le résultat des délibérations

de nos mandataires, persuadé que l'impulsion nouvelle qu'ils vont donner à notre société sera à la fois et la meilleure et la plus sage.

### Arguments de Défenseurs

Une question originale et qui intéressera les membres du barreau a été gravement discutée devant un tribunal de Tennessee, aux Etats-Unis.

“ Est-il permis à un avocat de répandre des larmes, des vraies larmes, sans que cette manifestation, de nature à impressionner le jury d'une façon anormale et excessive, puisse entraîner la nullité du verdict ? ”

Le tribunal a décidé que les larmes constituaient un argument comme les autres et que leur légitimité ne pouvait pas être discutée.

\* \*

### Oh ! les Poètes !

Un dame demandait un jour à un poète pourquoi il avait deux montres.  
Celui-ci lui répondit :

L'une avance, l'autre retarde ;  
Quand près de vous je dois venir,  
À la première je regarde ;  
A l'autre quand il faut partir.

\* \*

### Casse-tete de Prononciation

Quand un cordier cordant  
Veut recorder sa corde  
Pour sa corde à corder  
Trois cordons il accorde  
Mais si l'un des cordons  
De la corde décorde  
Le cordon décordant  
Fait décorde la corde.

\* \*

### Remarque Malicieuse

En Ecosse, au prêche, l'auditoire commence à s'assoupir. Le pasteur cherche à réveiller l'attention en disant : “ Race de pères, vous voyez que même Janin Traser, l'idiot, ne dort pas comme vous ! ”

Janin, qui n'aimait probablement pas à se voir désigné ainsi, répondit avec fierté :

— Monsieur, si je n'avais pas été idiot, je me serais endormi tout comme un autre.

\* \*

L'enfant croît, le jeune homme aime, l'homme mûr gouverne, le vieillard est las, le mourant découvre, et chacun de ces états renferme quelque chose de divin propre à nous faire au cœur la blessure de la vérité.

## Bravo, Sociétaires !

Nos pères n'ont pas entrevu qu'elle importance prendrait la mutualité canadienne-française dont l'essor est si grand en ce commencement de siècle. Comment auraient-ils pu prévoir, d'ailleurs, que des associations naîtraient qui enrôleraient des milliers d'adhérents, annuellement, alors qu'ils avaient peine à maintenir en existence des sociétés de quelques cents membres ? Bien des obstacles, bien des causes les empêchaient de trouver la voie progressive où, depuis, la mutualité s'est engagée avec une rapidité qui tient du prodige. Le fonctionnement admirable de la société fédérative, les taux gradués et équitables, les moyens de propagande, tout cela leur était inconnu. Bornés dans leur champ d'action, obligés de recourir à un système de contributions, à la fois élémentaire, onéreux et défectueux, ils s'associèrent quand même, et s'ils n'atteignirent ni la stabilité ni la puissance, ils firent cependant quelque bien, ils éduquèrent le public, ils éveillèrent un sentiment nouveau au cœur de l'homme, du chef de famille surtout, en un mot, ils furent des précurseurs. Pionniers de la grande œuvre de bienfaisance et, comme tels, ayant eu à ouvrir péniblement le premier sillon, leur tâche fût pénible, qu'importe, la récompense n'en sera que plus méritoire et, si, aujourd'hui, ils pouvaient revenir sur terre constater combien leur œuvre a été perfectionnée et quels succès étonnants la couronnent, ils verseraient de douces larmes de satisfaction.

\* \*

Telles sont, rapidement énoncées, les considérations qui nous sont venues à l'esprit en présence du résultat du dernier concours.

Il y a un an, à pareille époque, nous ne pouvions céler notre joie en apprenant que durant le concours d'alors, 1400 candidats avaient été proposés. Il nous semblait que l'Alliance Nationale, désireuse de frapper un grand coup au seuil du XXe siècle, avait fait un suprême effort pour marquer son entrée ; nous ne songions pas que ce résultat pourrait se répéter avant longtemps. Certes, au début du concours qui vient de finir, nous avions de grandes espérances, puisque nous visions à atteindre presque le chiffre de l'année 1901, mais notre espoir a été agréablement déçu.

Quelle fut notre joie en constatant que, cette fois, 1546 candidats avaient demandé leur admission dans nos rangs, c'est-à-dire

autant que l'effectif de certaines sociétés locales !

Bravo, sociétaires ! le brillant fait d'armes que vous venez d'accomplir occupera une large place dans nos annales, car vous vous êtes montrés capables d'égaliser et même de surpasser les plus beaux exemples de zèle et de dévouement donnés à la grande cause que vous avez embrassée. Dignes de vos aînés et de la confiance qu'on vous a témoigné, vous méritez plus que les banales louanges que nous pourrions vous adresser, aussi nous bornerons-nous à vous remercier de de tout cœur, et laisserons-nous à la confraternité mutualiste dont vous avez conquis l'admiration franche et sincère, le soin d'apprécier votre noble et vaillante conduite dans cette mémorable joute.

## La Vie d'un Homme

Despréaux, auteur dramatique, né en 1747, mort en 1820 et qui fut, sous l'Empire, directeur de l'Opéra et "professeur de grâces" au Conservatoire et "répétiteur" des cérémonies de la Cour, rima la balançoire suivante :

L'homme dont la vie entière	
Est de quatre-vingt-quinze ans,	
Dort le tiers de sa carrière	
C'est juste trente deux ans. . . . .	32
Ajoutons pour maladie	
Procès, voyages, accidents,	
Au moins un quart de la vie,	
C'est encore deux fois douze ans. . . . .	24
Par jour deux heures d'études	
Ou de travaux, font huit ans. . . . .	8
Noirs chagrins, inquiétudes,	
Pour le double font seize ans. . . . .	16
Pour affaires qu'on projette,	
Demi-heure, encore deux ans. . . . .	2
Cinq quarts d'heure de toilette,	
Barbe et coëtera, cinq ans. . . . .	5
Par jour, pour manger et boire,	
Deux heures font bien huit ans. . . . .	8
Cela porte le mémoire	

Juste à quatre-vingt-quinze ans. . . . .	95
Au total, en cette affaire,	
Par jour, l'homme a sur terre	
Un quart d'heure de bon temps !	

\* \*

Milord Malborough, voyant la bonne mine et l'air guerrier d'un soldat pris à Blenheim (bataille d'Hochstet), lui dit :

—S'il y eût eu cinquante mille hommes comme toi à l'armée française, elle ne se fut pas ainsi fait battre. — Eh morbleu ! reparti le grenadier, nous avons assez d'hommes comme moi ; il ne nous en manquait qu'un comme vous.

## Pages Canadiennes

LA RIVIÈRE SAGUENAY

La rivière Saguenay est un gouffre profond parfois de mille pieds, taillé en plein granit, au sein d'énormes entassements de montagnes, par un terrible cataclysme qui remonterait à des milliers d'années, si l'on peut s'en rapporter à l'attestation géologique, aux témoignages offerts par l'étonnante physionomie du sol, par l'image de bouleversements répétés, par les épaisseurs profondes d'alluvion, de terre végétale, jetées comme au hasard, en énormes amas, soulevées comme le sein même de l'océan dans la tempête, puis s'affaissant dans des ravins de cent, deux cents, trois cents pieds de profondeur, tout cela brusquement et comme simultanément, sans cause explicable, si ce n'est par un épouvantable choc dans les entrailles de la terre et par le déchaînement des éléments qui en fut la suite. Il n'est pas de voyageur qui ne se sente pris d'une sorte de frémissement, d'épouvante mystérieuse, à l'aspect de ce sombre fleuve et de ses formidables rives, à l'heure où le crépuscule grandissant s'épanche sur elles, à cette heure où le bateau à vapeur, chargé de touristes émerveillés, rendus subitement silencieux, charmés en même temps que dominés, s'avance lentement vers son embouchure que semblent garder avec un front menaçant de lourdes falaises où viennent s'obscurcir les dernières lueurs du jour. Chaque branche d'arbre, frissonnant alors dans le vent du soir, semble un sourcil qui se fronce et dont l'ombre se projette au loin sur les flots du Saint-Laurent lui-même. Ce large manteau noir, qui descend des sommets hérissés, encore tout pleins des longs roulements du tonnerre, remplit l'âme d'une terreur à laquelle l'imagination donne de l'intensité sans doute, en la grossissant d'un cortège de visions effroyables, mais il semble qu'à la vue de cette rivière presque insondable, enserrée, comme étreinte entre deux torsos de montagnes qui ont l'air de se défier d'un bord à l'autre d'un infranchissable abîme, on se croit en face d'une dernière empreinte du chaos, d'un dernier essai, ébauche violente d'une formation arrêtée dans son cours, et qui gronde, et qui s'irrite de ne pouvoir jamais se compléter, d'attendre en vain l'œuvre patiente, mais sûre, du temps qui accorde son heure à tout ce qui existe.

Il y a comme du délire dans cette création. Les montagnes paraissent avoir été

jetées là au hasard, comme dans une épouvantable mêlée où les combattants sont restés debout, foudroyés sur place. Dans ces entassements informes on respire comme un souffle encore tout récent de cataclysme, et bien des siècles encore passeront sans rien enlever à cette nature de son horreur tragique. Tout y tremble de l'entrechoquement, de la fureur des éléments repoussés dans leur essor ; on se sent, en pénétrant dans ce chaos, immobilisé, aussi petit que l'atôme, et l'on a comme une secrète terreur d'y être englouti sans retour.

Il semble qu'une main divine, pleine de colères, s'est abattue tout-à-coup sur ces énormes rochers et les a entr'ouverts avec fracas pour donner cours à un torrent furieux. Quand le Saguenay, jusqu'alors ignoré sur la carte du monde, s'est précipité pour la première fois dans cette gigantesque crevasse de mille pieds de profondeur, quand il entra pour la première fois dans ce lit bouleversé où les gouffres ne faisaient que de s'entr'ouvrir, ce dut être avec un bruit qui fit trembler au loin la terre ; il dut y plonger en bondissant, rugir avec des bruits d'abîme dans le chaos, et ses eaux, durant de longues, bien longues années, escaladèrent sans doute de terribles sommets avant de conquérir enfin un niveau assuré et tranquille.

*(Le Saguenay)*

ARTHUR BUIES.

## D'où est Venue la Clameur de Haro !

Charles II le simple, résolut d'en finir avec les hommes du Nord qui, sous la conduite de Rollon du Roll, ravageaient le Nord de la France. Il offrit à ce guerrier farouche la main de sa fille Gisèle à la condition qu'il se ferait chrétien : la Neustrie devait être la dot de la princesse. Rollon accepta la proposition, se fit baptiser avec la grande majorité de ses sujets, et montra autant d'équité sur le trône qu'il avait fait éclater de courage dans les combats. Son nom seul faisait loi, et obligeait de se présenter devant les juges, tant il inspirait de vénération. Lorsqu'un particulier était lésé dans ses droits, il en appelait au grand justicier par ces mots :

Ha ! Roll,

d'où est venue la clameur de Haro ! — Har, en tudesque veut dire cri-clameur. Roll celui du prince.

Ce cri fameux est resté en usage en Normandie jusqu'à la Révolution.

## O CANADA, FILS DE LA FRANCE

Salut, ô ciel de ma patrie !  
Salut, ô noble Saint-Laurent !  
Ton nom dans mon âme attendrie  
Répand un parfum enivrant.  
O Canada, fils de la France,  
Qui te couvrit de ses bienfaits,  
Toi, notre amour, notre espérance,  
Qui pourra t'oublier jamais ?

Dans tes verdoyantes campagnes,  
Où séjourne le vrai bonheur,  
Le Canadien a pour compagnes  
Les plus saintes vertus du cœur.  
Fidèle au culte de ses pères,  
De leur exemple il suit la loi,  
Et fuyant les mœurs étrangères,  
Il garde sa langue et sa foi.

Heureux qui dévouant sa vie  
A la gloire de te servir,  
Sous ton beau ciel, ô ma patrie !  
Peut dire, à son dernier soupir :  
O Canada, fils de la France,  
Toi qui me couvris de bienfaits,  
Toi mon amour, mon espérance,  
Qui pourra t'oublier jamais ?

O. CRÉMAZIE.

## Comment les Langues empruntent l'une de l'autre

Monsieur G. d'Azambuja, écrivain distingué et fin observateur, fait remarquer que la tendance d'introduire dans un pays les mots nouveaux inventés par un autre s'accroît de plus en plus. Les langues se spécialisent en quelque sorte. Tous les diplomates savent le français, tous les prêtres catholiques — ou peu s'en faut — savent le latin, tous les commerçants qui font des transactions hors de leur pays s'arrangent pour savoir l'anglais. Le latin et le grec continuent, dans une large mesure, à faciliter l'entente entre les diverses langues. Toute invention nouvelle est décorée d'un nom rébarbatif, généralement tiré du grec, et vite adopté par toutes les langues civilisées avec nos variations insignifiantes. Nous ne croyons pas qu'il y ait deux mots sur la terre pour dire "photographie, philologie, phonographe." Toutes les plantes ont des noms latins, et, quand on en trouve une nouvelle, c'est la vieille langue de Cicéron qui lui fournit le vocable dont elle a besoin. Quant aux musiciens, fussent-ils russes, yankees ou péruviens, ils n'ont pas besoin du volapuk pour savoir l'exacte différence qui existe entre le "pia-

lissimo" et le "fortissimo, l'allegretto et l'adagio."

Chaque peuple, par un effet naturel, tend à imposer aux autres nations, déguisés ou tels quels, les mots se rapportant aux choses dans lesquels il jouit d'une supériorité reconnue. Le mot "toreador" est espagnol et il appartient à la langue universelle. Le mot "macaroni" est italien, le mot "wagon" est anglais, le mot "tomawak" est indien. Pourtant, nous croyons fort qu'ils se sont faufiletés dans tous les dictionnaires. Cela se fait spontanément, automatiquement, par cette fameuse action de l'imitation-mode. En ce qui concerne les mots anglais, de respectables puristes protestent en vain contre l'adoption de termes tels que "sport, foot-ball, cricquet, lawn-tennis," alors qu'il serait facile d'employer des mots français pour exprimer les mêmes choses. Rien n'y fait et rien n'y fera, car dans les matières désignées par ces mots, le Français se trouve actuellement à l'école de l'Anglais. C'est donc lui qui imite le maître ; et l'Anglais, à son tour, n'hésite nullement à se servir d'expressions purement françaises pour désigner des objets de toilette, des colifichets féminins ou de fines préparations gastronomiques. Il nous emprunte encore des termes de jurisprudence et d'art. Bref, les lois sociales accomplissent toutes seules, dans une certaine mesure, ce que les inventeurs de langues universelles voudraient réaliser complètement, par un organisme créé de toutes pièces, très joli et très logique sans doute, mais sans point d'appui dans les dispositions du public.

## Les Hymnes Nationaux

Un statisticien affirmait l'autre jour que plus un pays est petit, plus son hymne national croit en longueur. Ainsi, le *God save the Queen* compte quatorze mesures ; le *Bojè Tsara Krani*, l'hymne russe, seize ; *The Hail Columbia*, l'hymne américain, vingt-huit. L'hymne siamois compte soixante-seize mesures ; l'hymne uruguayen, soixante-dix ; l'hymne chilien, quarante-six.

La république de Saint-Martin a l'hymne le plus long qui existe au monde après la Chine, dont l'hymne national est si long qu'il faut une demi-journée pour le jouer jusqu'à la fin !

\* \*

Notre vie ne suffit pas toujours pour nous permettre de devenir bon peintre, bon architecte, bon écrivain ; mais elle suffit pour être un bon chrétien.

# Les opérations de l'Alliance Nationale

## EN 1901

*Extrait du rapport annuel fait à l'Inspecteur de la province de Québec.*

Nous extrayons du dernier rapport annuel fait à l'Inspecteur des sociétés de secours mutuel, de cette province, par l'Alliance Nationale, les renseignements suivants sur les opérations de la caisse de dotation et la caisse des malades centrale. A la veille de la convention cet état ne peut manquer d'intéresser les sociétaires en général.

### Caisse de Dotation

	<i>No</i>	<i>Montant</i>
Contrats en vigueur le 31 décembre 1900.....	7062	\$6,762,750.00
“ consentis pendant l'année finissant le 31 décembre 1901.....	2066	1,875,000.00
<hr/>		
Nombre et montant total des contrats en vigueur au 31 décembre 1901.....	9128	\$8,637,750.00
A DÉDUIRE :		
(a) Contrats arrivés à maturité en l'année 1901.....	54	\$ 47,000.00
(b) “ devenus caducs “ “ .....	568	495,000.00
(c) “ abandonnés “ “ .....	1	1,000.00
(d) “ résiliés “ “ .....	4	3,000.00
(e) Réduction subie par divers contrats.....	2	1,500.00
<hr/>		
Totaux.....	629	\$ 547,500.00
Nombre et montant net des contrats de dotation en vigueur le 31 décembre 1901.....	<b>8499</b>	<b>\$8,090,250.00</b>

### Caisse des Malades Centrale

Nombre total des membres de cette caisse au 31 décembre 1901.....	486	
Nombre des membres qui ont reçu des secours pendant l'année.....	53	\$ 830.65
Montant total payé pour ces secours pendant l'année.....		
Nombre de semaines de maladie pendant l'année.....	214 5/7	
Montant total au crédit du fonds de secours de cette caisse, au 31 décembre 1901.....		<b>\$2,504.29</b>

☞ Ce rapport ne rend pas compte de la situation des caisses locales des malades, mais seulement de la caisse des malades administrée par le C.G.

### La Taille Humaine

Nous n'avons jamais une taille déterminée. S'il faut en croire une revue scientifique, la taille varie comme le poids, et nous n'avons jamais, à une heure d'intervalle, ni le même poids ni la même stature.

En se mesurant avec précision au saut du lit et avant de se coucher, on s'apercevra vite que nous rapetissons, en général, à mesure que la journée avance. On est grand homme à huit heures du matin ; on l'est moins à huit heures du soir. La différence peut atteindre près d'un demi pouce chez de nombreux sujets. On se tasse plus ou

moins, suivant l'exercice que l'on fait ou la station debout qu'on s'impose.

\*\*\*

### Naïveté

Une jeune personne choisit des mouchoirs dans un magasin de nouveautés.

—Je les désire à mon initiale.

—Quelle lettre, mademoiselle ?

—Un R, madame.

—En vous voyant si fraîche, mademoiselle, on doit deviner que vous vous nommez Rose ?

—Non, madame, je m'appelle R...nestine.

## Pages d'hier

## LA COLONISATION

Tous ceux qui parmi nous ont à cœur le bien-être du peuple et la prospérité du pays regardent avec raison la colonisation des terres incultes, comme le moyen le plus direct, et le plus sûr, de parvenir à l'accomplissement de leurs vœux.

Mais, de tous les moyens proposés, le plus simple, le plus facile et en même temps le plus efficace n'est-il pas, de l'aveu de tous, la confection de chemins publics à travers les forêts? Oui, et ce qui prouve cela de la manière la plus irrécusable, c'est que chaque fois que l'on a établi quelque part de bonnes voies de communication, à peine le fait a-t-il été connu parmi les populations rurales, que les routes se sont bordées d'habitations, et qu'au bout de quelques mois l'épi doré remplaçait partout les arbrisseaux naissants et les chênes séculaires. Si ce moyen si rationnel eût été adopté et mis en pratique, sur une grande échelle, il y a cinquante ans, la face du pays serait entièrement changée; ces milliers de Canadiens qui ont enrichi de leur travail les Etats limitrophes de l'Union Américaine se seraient établis parmi nous, et auraient contribué, dans la mesure de leur nombre et de leurs forces, à développer les ressources du pays et à en accroître la population.

Pour les populations éparses au milieu des forêts, la question des voies de communication n'est pas seulement une question de bien-être et de progrès, c'est une question vitale, et le gouvernement qui s'occupe avec zèle de cette partie de l'administration publique, tout en agissant dans des voies de saine économie, remplit encore un devoir de justice et d'humanité.

A. GÉRIN-LAJOIE.

(Extrait de *Jean Rivard*)

Le flatteur dans les services pénibles et dangereux a toujours quelque prétexte pour se mettre à l'écart; c'est un vase fêlé qui, quand on le frappe, rend un mauvais son.

\* \*

D'abord faible, on finit par être vicieux.

GILBERT.

## ÉPHÉMÈRE

En ce paysage enchanté,  
Blanche fleur, vous êtes éclos :  
Telle s'épanouit la rose  
Sous les caresses de l'été.

Or, la rose, qui s'abandonne  
Aux âpres étreintes du vent,  
Avant le soir voit bien souvent  
Se flétrir sa riche couronne.

Et vous, blanche fleur, mon souci,  
O fleur rebelle à qui vous aime,  
La bise des ans doit aussi  
Effeuilier votre diadème.

FRANCIS PITTIE.

Bernardin de Saint-Pierre et  
l'Intendant Bigot

Je cueille dans le 6ème volume, p. 520, des *Causeries du Lundi* de Sainte-Beuve, l'extrait suivant qui vaut bien ce que l'on le signale, il me semble, quand ce ne serait que pour faire connaître l'appréciation de l'immortel auteur de *Paul et Virginie* sur notre trop fameux Bigot.

M. de Saint-Pierre écrit de Varsovie à M. Dorval, à Saint-Petersbourg, en date du 28 juillet 1764, et en P.S. il ajoute :

« J'ai soupé, hier, avec M. le Stolnick<sup>(1)</sup>. On a parlé de politique, puis du Canada, des Anglais. J'ai pris la parole et j'ai dit que les Anglais avaient eu bon marché de ce pays-là par la mauvaise manœuvre ou plutôt la trahison de Bigot. Le Stolnick m'a dit que, si nous tirions partie de nos avantages, nous serions la plus puissante nation de l'Europe.»

M. de Saint-Pierre n'avait alors que vingt-sept ans et quelques mois. L'opinion qu'il émit doit donc être celle qu'il a recueillie dans le milieu qu'il fréquentait en France, aussi ne vaut-elle qu'à titre de curiosité et du rapprochement de deux noms célèbres aujourd'hui, mais pour des raisons bien différentes.

E. Z. MASSICOTTE.

Aimer c'est vivre par le cœur, par l'endroit le plus vif et le plus consolant de notre être.

\* \*

Un auteur souffleté dans mainte occasion,  
Disait, en se gonflant, plus fanfaron que sage :  
« Partout on m'applaudit. — Parbleu ! crie un Gascon,  
On applaudit monsieur jusque sur son visage.

(1) Le Stolnick signifie grand échanson et le grand échanson était le comte Poniatowski qui devint roi de Pologne, au mois de septembre de la même année.

## Voyons les choses telles qu'elles sont

Nous extrayons d'une remarquable conférence du Père Van Tricht, cette page fortement pensée que nos lecteurs liront avec intérêt.

Certes, il est dans le monde des gens heureux. J'en connais même de deux classes.

Je mets, dans la première, les âmes fines et supérieures très détachées d'en bas, amoureuses d'idéal, d'éternel et de divin et qui ont si bien ordonné leur existence, et se la sont tracée dans une si chrétienne lumière, qu'elle tient à bien peu près toutes ses promesses.

Ces âmes là sont heureuses dans toute la mesure où on peut l'être ici-bas. Elles veulent les étoiles, elles vont aux étoiles.

Dans ma vie, j'en ai rencontré, et le souvenir m'en resté assez vif pour pouvoir les compter sur mes doigts.

La seconde classe comprend une série de bonnes natures, déjeunant le matin et après lisant le journal; déjeunant encore le midi et après faisant leur promenade; dînant le soir et après jouant leur partie et, quand vient la nuit, dormant jusqu'à ce que revienne le matin où ils recommenceront la tâche.

Elles veulent les reverbères, elles vont aux reverbères et trouvent très bien ces lanternes. Je n'ai jamais songé à parler pour ces gens-là.

Mais il reste, Messieurs, la foule de ces âmes qui ne savent se résigner à cette seule vie des sens, mangeante et digérante, qui, elles aussi, aspirent plus haut cette vie qui est bien, après tout, la vraie vie de l'homme, où l'esprit et le cœur comptent, en prennent rang et où le corps et les sens marchent derrière. Elles aussi ont soif d'idéal, d'éternel, d'infini. Mais pour les atteindre, elles ont, les pauvres, tantôt par inconsidération, tantôt par ignorance, tantôt par je ne sais quel fatal concours, elles ont visé trop bas...

Elles voulaient des étoiles, elles aboutissent aux reverbères.

C'est à elles surtout que je m'adresse... Elles sont légion dans le monde.

Or, quand j'étudie leur mal et que je vais jusqu'à sa racine, j'y découvre toujours la formule que je vous disais tantôt. Elles se sont trompées sur les choses, sur les hommes et sur la vie.

Elles leur ont demandé, et elles en ont attendu ce qu'ils ne pouvaient leur donner, le bonheur; et déçues, elles pleurent, elles souffrent.

Mais ne voyez-vous pas du coup apparaître le remède? Il est tout indiqué.

Voir et prendre les choses pour ce qu'elles sont, voir et prendre les hommes pour ce qu'ils sont, et pour ce qu'elle est, voir et prendre la vie. C'est-à-dire, revenir à la vérité! Et certes, Messieurs, voici un résultat qui ne manque pas de grandeur.

C'est donc la vérité qui sauve de la souffrance et conduit au bonheur.

Etudiez donc les choses pour bien savoir ce qu'elles ont en elles et ce que nous en pouvons tirer, voilà le premier remède. «Est-ce vraiment si difficile?»

Il semble que non, car dans une infinité de circonstances, nous y sommes passés experts. Nos cuisiniers et nos cuisinières savent à la perfection, le goût et le parfum qui sortira de tel condiment et de telle herbe, et n'ont garde de demander aux oignons la saveur des truffes.

La plus humble des couturières ne prendra pas des ciseaux pour coudre, ni pour couper son étoffe une aiguille.

Un maçon, un charpentier, un forgeron ont la même intelligence des choses et les adoptent très correctement à la fin pour laquelle elles ont été faites.

Pourquoi ne faisons-nous pas comme eux? Mais non! Il semble qu'une fois en souci de construire cette machine très délicate et très compliquée que nous appelons notre bonheur, la raison, la simple raison nous défaille, et qu'à tout hasard nous saisissons les outils les moins dispos à cette besogne!

Monsieur veut faire son bonheur et, pour y arriver, il s'agrippe à quoi?... A telle place qu'il ambitionne. Après de longs efforts, il la décroche... il l'a enfin cette place... Va-t-elle lui donner le bonheur?... Elle ne peut lui donner qu'un traitement... Mais le traitement! Oh! le traitement peut lui donner une infinité de choses, il peut lui donner, — s'il est gros — un hôtel, un ameublement splendide, des chevaux, des voitures, que sais-je moi?... Il peut lui donner tout ce qui s'achète... mais c'était le bonheur que voulait monsieur, et le bonheur ne s'achète pas... il aurait dû le savoir...

On annonce une fête... Votre imagination s'envole, votre cœur bat, vous rêvez des enchantements et des merveilles... Oh! la joie qui va couler là à bords pleins! Prenez garde! Songez! Vous savez à peu près ce que va vous donner cette fête et vous pouvez le peser à l'avance. Il y aura des lumières, des fleurs, des toilettes, de la musique, on causera, on dansera; vous serez très complimentée devant et très griffée derrière; vous rencontrerez des amies qui vous souri-

ront et des rivales qui vous souriront comme vos amies, et le reste, et le reste... N'oubliez pas d'ailleurs que la fête durera deux heures, trois heures, et puis que ce sera fini... triste mot, ce mot "fini", et il est le dernier mot de toutes les choses.

N'attendez que cela de votre fête et vous ne serez pas déçue... Si, après, vous envahit la mélancolie ou même la tristesse, c'est que vous en avez attendu davantage, et elle ne pouvait vous le donner, vous auriez dû le savoir !...

### La Femme Distinguée

C'est une charmante chose que la distinction, mais il ne faut pas qu'elle dégénère en prétentions et en manières.

Lorsqu'une femme entend le ménage et les affaires ; qu'elle est agréable et plaît dans le monde ; qu'elle a de l'esprit, sait lire et causer, elle forme par l'association de ces diverses qualités un être harmonieux que je nommerai la femme distinguée, c'est-à-dire la femme capable de tout animer dans sa famille, tout comprendre, et d'agir ; la femme qui sait être aimable sans être légère, soigneuse de sa personne sans être frivole ; la femme qui gouverne la vie en se pliant à ses exigences ; qui en accepte la partie matérielle sans la négliger, mais sans s'y absorber ; qui en fait, si je puis dire ainsi, le piédestal d'une vie plus élevée. Son âme puise alors dans les nobles sentiments et les principes solides le courage de tous les dévouements ; son intelligence trouve dans le culte, dans le commerce des grands esprits et l'habitude des solides pensées, ce sens élevé que Joubert appelait le sens exquis, et qu'il voulait faire pénétrer dans le bon sens pour rendre celui-ci plus que jamais le maître de la vie humaine ; maître sage et soigneux des intérêts matériels comme de tous les autres, et qui, dans cette science supérieure qu'on appelle la science de la vie, sait en coordonner tous les éléments, faire à chaque besoin de l'âme et du corps, aux aspirations de l'esprit et aux convenances sociales, la part conforme à l'ordre, au devoir et à la dignité de l'âme humaine.

Toute femme, lorsqu'elle le veut, peut être distinguée. La noblesse est l'ouvrage de la nature, la distinction est celui de l'art, l'une est née avec nous, l'autre s'acquiert.

Si l'en coûtait rien pour être vertueux, quel mérite y aurait-il à l'être ?

### La Patrie

La Patrie ! Quel est le cœur qui ne l'aime ? Qui ne désirerait voir la gloire et la prospérité régner sur le sol qui nous a vu naître, sur lequel s'écoule notre existence terrestre, où ont vécu ceux que nous avons aimés, qui doit renfermer notre dépouille mortelle, et qui verra se dérouler les destinées de ceux dont nous avons été les pères dans l'ordre naturel ou surnaturel. Mais la Patrie, n'est-ce pour nous que la terre même que nous habitons ? Ne nous est-elle chère que par ses beautés matérielles, par la magnificence des ondes de ce roi des fleuves qui l'arrose, par ses lacs aux vastes contours, ses rivières aux bords gracieux, ses montagnes aux cimes escarpées, ses collines aux flancs verdoyants, ses promontoirs si pittoresques, ses plaines si fertiles ?

La Patrie, n'est-ce pas aussi, et plus encore, l'esprit qui plane sur le sol, la vie dont sont animés ceux qui l'habitent, la langue qu'on y parle, les mœurs qui y dominent, le culte qu'on y professe, en un mot tous les éléments qui constituent une nationalité.

Ce que nous voulons tous, c'est une patrie qui se conserve telle qu'elle est aujourd'hui ; une patrie française dans sa langue et les principaux traits de son caractère ; c'est surtout, il faut le dire, une patrie catholique.

Messire RAYMOND, V.G.

### L'Intelligence des Animaux

Une Française avait une pie, ancienne commensale du logis, affectueuse et dévouée ; mais un peu exigeante et susceptible, comme elle le fit bien voir.

Un beau matin, une nouvelle amie fut introduite dans la maison. C'était une jolie petite grenouille. Elle était choyée, chose bien naturelle, puisqu'elle était la dernière venue. La pie devint jalouse ; elle bouda : triste défaut que la jalousie.

Un jour, restée seule avec la grenouille, elle en profita pour lui crever les yeux.

La jeune maîtresse, en rentrant, voit le forfait et songe à le punir... de mort ? Non ; la pie était vieille et avait de bons antécédents : on la mit en cage condamnée à la réclusion perpétuelle.

Elle réfléchit sur sa vilaine action, et, soit remords, soit dépit, elle se laissa mourir de faim.

\* \* \*

On ne dit la vérité qu'à ceux que l'on aime.

# L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS

L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature  
Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes

B. P. Boîte 2172

Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, JUILLET 1902



## ARRÊTÉ DU BUREAU EXÉCUTIF

Séance du 16 juillet 1902

SESSION DU CONSEIL GÉNÉRAL

“ Conformément à la décision du Conseil Général prise à sa session de 1900 et en vertu des prescriptions des Statuts sur la matière, le Bureau Exécutif a l'honneur de convoquer le Conseil Général en session régulière pour mardi, le 26 août prochain (1902), à 10½ heures a m, à la salle du Cercle Montcalm, en la cité de St-Hyacinthe, P.Q.”

En foi de quoi, j'ai signé,

L. J. D. PAPINEAU, *Sec. Gén.*

### Ça et là

La meilleure société est celle qui fait le plus de bien.

Le concours mars-juin 1902 devra être inscrit en lettres d'or dans nos annales.

Le rapport officiel du concours n'étant pas terminé, nous en remettons la publication.

La presse quotidienne de Montréal a rendu

justice à notre progressive société. Nous la félicitons.

En même temps qu'elle est une ressource pour la famille, l'assurance est un gage de longue vie.

Pour grandir et prospérer, une race doit avoir toutes les institutions économiques dont elle a besoin.

1546 candidats en quatre mois, voilà qui prouve que l'Alliance Nationale n'a pas épuisé la série de ses succès.

Nous publierons les projets d'amendements qui seront soumis à la prochaine convention, dans notre prochain numéro.

C'est un devoir pour les parents d'assurer l'avenir de leurs enfants.

Cardinal GOUSSET.

Certains sociétaires se demandent pourquoi leur cercle n'avance pas alors qu'ils ne remuent pas un doigt, eux-mêmes, dans ce but.

En présence du superbe résultat obtenu par les zéloteurs de l'Alliance, nous leur adressons nos plus chaleureux remerciements.

Qu'y a-t-il de plus désirable que de couler les derniers jours de sa vie dans une paisible retraite? La mutualité moderne réalise ce rêve.

La société mutuelle n'est autre qu'une caisse d'épargne perfectionnée; c'est l'épargne sous sa forme la plus puissante, puisqu'elle doit toujours produire les résultats qu'on en attend.

Lyndhurst, qui fut lord chancelier d'Angleterre et l'un des plus profonds penseurs de ce pays, disait: “ L'homme qui a une famille dont il est le soutien n'est pas exempt de reproches s'il n'assure pas sa vie.”

La société mutuelle conduit l'homme économe vers un but fixe, déterminé. Si sa mort peut plonger dans la détresse ceux dont il est le soutien, s'il a besoin d'une certaine somme en cas d'invalidité, s'il lui faut une pension dans sa vieillesse, il ne trouve le capital nécessaire que dans la mutualité.

Le chef de famille n'emportera pas dans la tombe *tous les besoins*. Il en laissera ou plutôt, il en fera naître d'autrement violents que ceux qu'il appaisait pendant sa vie. Ce qu'il emportera, c'est son activité, son talent, son travail, et cette activité, ce talent, ce travail formaient peut-être le seul capital propre au soutien des siens. Que deviendront-ils alors ?

\*\*\*

Les coquilles ne sont pas rares dans les journaux quotidiens et si elles ne sont pas toujours agréables, elles disent parfois de cruelles vérités. Un papier-nouvelle donnait, dernièrement, un rapport circonstancié des obsèques d'un "bon citoyen" qui n'avait jamais voulu s'assurer, et terminait ainsi : "Le cercueil était décoré avec beaucoup de foin." Chacun est récompensé suivant son mérite et les commentaires sont inutiles.

\*\*\*

L'assurance dans une société mutuelle est une assurance de solidarité. Dans l'assurance de solidarité, il n'y a pas d'autres bénéfices que celui des sociétaires s'administrant eux-mêmes. Il n'y a, en un mot, dans ce dernier cas, qu'une seule personnalité, celle des sociétaires considérés comme formant un corps moral et constituant une personne civile. Il en est autrement des compagnies à actionnaires qui opposent la personnalité de l'assurance à celle de l'assuré, et qui pourraient inscrire, sur le fronton de leur institution, cette devise : "Salut au lucre !"

\*\*\*

L'homme doit chercher de bonne heure à épargner. N'est-il pas insensé, en effet, celui qui, dans sa jeunesse, ne prélève pas une fraction de son revenu ou du produit de son travail, si minime qu'elle soit, ne fut-ce même que dans un simple but de prudence ? Ne doit-il pas se constituer un fonds de réserve pour les jours de sa vieillesse, pour ceux où la maladie viendra lui imposer des dépenses forcées, tout en le privant de son gain ordinaire ? D'un autre côté, ses enfants ne sont-ils pas là pour réclamer leur instruction, leur établissement, sa famille entière, son existence ? La sagesse la plus vulgaire lui en fait un impérieux devoir.

\*\*\*

Les statistiques des compagnies d'assurance démontrent que dans les derniers vingt-cinq ans, la moyenne de la vie des hommes a augmenté de cinq pour cent, c'est-à-dire de deux ans. Elle a passé de

41.9 à 43.9. La vie des femmes a fait plus de progrès puisqu'elle saute de 41.9 à 45.8, ce qui équivaut à huit pour cent. Sur chaque mille individus du sexe masculin, nés aujourd'hui, vingt-quatre de plus qu'avant 1870 atteindront l'âge de trente-cinq ans. Le total des années probables de vie de 2,000 personnes, nées de nos jours, dépasse de 2,700 années celui des gens nés il y a vingt-cinq ans. La vie humaine augmente à raison de dix ans par siècle. A ce compte, combien voudraient naître deux siècles plus tard ?

### Droits d'Entrée durant Juillet

A la dernière assemblée du Bureau Exécutif, il a été décidé que les droits d'entrée pour les membres admis dans les cercles durant le mois de juillet courant, pourront être les mêmes que ceux établis pour le dernier concours et seront les mêmes dans les B. P. Les honoraires d'enregistrement à remettre au Conseil Général ne seront que d'un dollar pour certificats de dotation de \$500 et de \$1,000, pour les membres admis durant ce mois.

### A TRAVERS LES CERCLES

#### CERCLE SACRÉ-CŒUR, No 6.

Afin d'encourager tous ses membres à assister aux séances, le Cercle Sacré-Cœur, No 6, a inauguré un système de conférences sur des sujets très intéressants et qui sont faites par des sociétaires intéressés au succès de l'Alliance Nationale. La première de ces conférences a été donnée par un des membres les plus zélés du Cercle, M. J. E. Barnabé, le pharmacien le plus en vue de la partie Est de Montréal, son sujet était le "Mutualisme", inutile de dire qu'il a rempli sa tâche avec honneur. Une deuxième conférence qui avait pour titre "L'Alliance Nationale" a été faite par le Dr J. A. Lapiere qui, tout en appartenant à plusieurs sociétés de bienfaisance, donne tout son dévouement pour le succès de l'Alliance Nationale et du Cercle Sacré-Cœur en particulier. Les membres présents à cette conférence ont su apprécier les idées de notre médecin sur notre association. Une dernière conférence sur les engagements qu'un membre prend lors de son initiation, nous a été faite par M. A. C. Dionne et a obtenu un nouveau succès.

Comme c'est l'intention du Cercle de continuer ces conférences, les officiers et les membres des cercles étrangers sont spécialement invités d'assister à la dernière assemblée de chaque mois, et ils verront qu'au Cercle Sacré-Cœur les membres font tout en leur pouvoir pour encourager l'Alliance Nationale.

A. CHEVALIER,  
Sec.-Arch.

Montréal, 14 mai 1902.

## CONDOLÉANCES

## CERCLE ST-CHARLES, NO 10.

Le Cercle St-Charles, No 10, à sa réunion du 9 courant, a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par M. J. A. Trudel, appuyé par M. Am. Bélanger :

Que les membres du Cercle St Charles, No 10, offrent un vote de condoléances à leur confrère M I. Fortier, marchand, à l'occasion de la mort de son enfant.

Proposé par M. L. A. Rivet, avocat, secondé par M. L. J. Lefebvre, avocat :

Que copies des présentes résolutions soient envoyées à la famille de M. Isidore Fortier, et à la Revue de l'Association, pour publication.

N. BÉLISLE,  
Sec.-Arch.

Montréal, 10 juillet 1902.

## CERCLE ST-VALLIER, NO 20.

A l'assemblée tenue le 25 juin 1902, il a été proposé par M. H. Moisan, secondé par M. C. Fecteau et unanimement résolu, que les membres de ce cercle ont appris avec douleur le décès de M. Jacques Légaré, père de nos confrères MM. Aldéric et Orphir Légaré, et offrent à ces derniers, ainsi qu'à leur famille, leurs plus sincères condoléances.

Il est proposé par M. F. Blouin jnr, secondé par M. Edg. Poitras, que copies des présentes résolutions soient transmises à la famille, ainsi qu'à notre organe officiel "La Revue", pour publication.

A. DE VARENNES,  
Sec.-Arch.

## CERCLE SALABERRY, NO 34.

A une assemblée du Cercle Salaberry, No 34, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Proposé par M. Dr J. T. C. Gauthier, appuyé par M. L. Laplante, que c'est avec douleur que nous avons appris le décès de notre confrère M. Albert Haineault, membre de notre cercle, et offrons l'expression de nos sympathies et sincères condoléances à la famille éprouvée.

Que copies des présentes soient transmises à la famille, à la revue de l'association et aux journaux locaux pour être publiées.

Valleyfield, 25 juin 1902.

D. A. DAIGNAULT,  
Sec.-Arch.

## CERCLE ST-LOUIS, NO 44.

A son assemblée régulière, tenue le 2 juillet 1902, il est proposé par Emile Dumont, secondé par Jos. de Vaudreuil et adopté à l'unanimité, que de sincères condoléances soient présentées à M. L. Albert Gendron pour la perte qu'il vient d'éprouver dans la personne de son épouse, et que copies des présentes résolutions lui soient adressées, ainsi qu'à la Revue de la Société pour publication.

GEO. MONETTE,  
Sec.-Arch. pro tem.

## CERCLE JACQUES-CARTIER, NO 49.

A la réunion du 17 courant, on a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par M. Dominique Leclair, secondé par M. J. A. Richard : Que les membres de l'Alliance Nationale, Cercle Jacques-Cartier, No 49, apprennent avec douleur la mort de Mlle Maria Martin, sœur bien-aimée de M. J.-Bte Martin, médecin-examineur de notre cercle ; que nous lui offrons, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères condoléances, et que

copies soient adressées à la famille et à la Revue de l'Association, pour publication.

Lachine, 18 juin 1902.

ARTHUR DAoust,  
Sec.-Arch.

## CERCLE DELORIMIER, NO 112.

A l'assemblée régulière du Cercle Delorimier, tenue le 12 courant, la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par M. Edouard Poitevin, secondé par M. Théodore Rocheleau, que les membres du Cercle Delorimier, No 112, ont appris avec douleur la mort de leur regretté confrère, M. Albert Dufresne, décédé le 23 de mai, après une courte maladie ; qu'en cette circonstance, les confrères du défunt désirent offrir à sa famille leurs sincères condoléances et l'expression de leur vive sympathie.

Que copie de la présente soit envoyée à la famille, aux journaux et à la Revue de l'Association, pour publication.

Montréal, 17 juin 1902.

L. DESAUTELS,  
Sec.-Arch.

## CERCLE ST-PAUL DE GRAND'MÈRE, NO 165.

A une séance du Cercle St-Paul de Grand'Mère, No 165, tenue le 30 mai 1902, il est proposé par M. Alfred Vadeboncoeur, secondé par M. Luc Girard :

Que ce cercle a appris avec douleur la mort de Dme Louise Roy, épouse de M. Orèle Chamberlain, sœur de M. Geo. Roy, le secrétaire-financier et trésorier du Cercle St Paul de Grand'Mère ; qu'une résolution de condoléances soit votée en témoignage de sincère sympathie, et que copies de la présente résolution soient adressées aux journaux et insérées dans le bulletin de l'Alliance. Adopté.

(Vraie copie)

P. E. BLONDIN,  
Sec.-Arch.

## Accusés de Réception

M. L. J. D. Papineau,  
Sec. Gén. de l'Alliance Nationale.

Monsieur,

M. Joseph Rondeau, Sb. P. G. accompagné de M. Emile Hébert, Président du Cercle Champlain, No 108, m'ont fait remise du chèque de mille dollars (\$1,000.00) de l'Alliance Nationale, en règlement du certificat dont mon époux regretté M. Eugène Bussièrès était titulaire à son décès. Je remercie les membres du Bureau Exécutif de la promptitude apporté au règlement de ma réclamation.

Votre bien dévouée,  
(Signé) DAME VVE. EUG. BUSSIÈRES.  
Québec, 3 avril 1902.

M. L. J. D. Papineau, S. G.  
Alliance Nationale.

Monsieur,  
J'accuse réception d'un chèque de mille dollars (1,000.00) en paiement du certificat de dotation dont feu Joseph Hébert, mon époux, était titulaire dans votre société.

Veillez accepter, monsieur le secrétaire, mes plus sincères remerciements pour la manière prompte avec laquelle vous avez réglé cette réclamation.

Je demeure votre très dévouée servante,  
DAME VVE. JOSEPH HÉBERT.  
St-Léonard, 4 avril 1902.

**ETAT FINANCIER**

Au 31 Mai 1902

**CAISSE DE DOTATION****RECETTES**

Balance au 30 avril 1902.....	\$277,365.65
Produit des contributions.....	7,812.55
Intérêts.....	188.05
	<u>\$285,366.25</u>

**DÉBOURSÉS**

Par bénéficiaires de feu Nap. Amesse, de Ste-Geneviève....	\$ 1,000.00
Par bénéficiaires de feu J. J. T. Frémont, de Québec.....	1,000.00
Par bénéficiaires de feu Ant. Cousineau, de St-Liboire.....	2,000.00
Par frais examen <i>re</i> invalidité Jos. Latulippe.....	15.40
Par Caisse Générale 5%.....	390.63
Par balance au 31 mai 1902....	280,960.22
	<u>\$285,366.25</u>

**CAISSE CENTRALE DES MALADES****RECETTES**

Balance au 30 avril 1902.....	\$ 2,983.59
Produit des contributions.....	257.53
Intérêts.....	25.00
	<u>\$ 3,266.12</u>

**DÉBOURSÉS**

Par bénéfices Jacques Richard, (B. P. Ste-Thècle).....	\$ 28.29
Par bénéfices Trefflé Vallée, (B. P. Ste-Thècle).....	8.00
Par bénéfices Adolphe Rivard, (B.P. des Grondines).....	13.14
Par bénéfices Jos. Desharnais, (B.P. St-Félix).....	13.71
Par bénéfices Jos. Bouchard, (Cl. Lartigue).....	12.15
Par Caisse Générale 5%.....	12.88
Par balance au 31 mai 1902.....	3,177.95
	<u>\$ 3,266.12</u>

**CAISSE GÉNÉRALE****RECETTES**

A 5% des contributions.....	\$ 403.51
A Organisation.....	7.00
A Rétribution semi-annuelle....	16.50
A Honoraires d'enregistrement..	228.50
A Honoraires revision d'examens et mutation.....	57.50
A Revue.....	11.83
A Fournitures.....	63.62

A Intérêts.....	6.09
A Divers.....	10.48
A Droit d'inscription Cs. C. des Malades.....	15.00
	<u>\$ 820.03</u>
A Balance au 1er mai 1902.....	2,713.33
	<u>\$ 3,533.36</u>

**DÉBOURSÉS**

Par Fournitures.....	\$ 19.25
Par Inspection et Propagande.	18.75
Par Entretien du bureau :	
Salaires d'officiers et employés	378.74
Loyer.....	106.00
Luminaire et réparations.....	2.90
Poste, express et téléphone...	48.30
Papeterie et livres.....	52.95
Dépenses diverses.....	15.55
Organisateur, salaire et frais de voyages.....	201.26
Par Examens.....	10.50
Par Divers.....	148.70
Par Revue.....	182.53
	<u>\$ 1,185.43</u>
Par Balance au 31 mai.....	2,347.93
	<u>\$ 3,533.36</u>

**RÉSUMÉ**

Balance Caisse Dotation.....	\$280,960.22
Balance Caisse Générale.....	2,347.93
Balance Caisse Centrale des Malades.....	3,177.95
Balance Caisse d'Epargne.....	3,136.67
	<u>\$289,622.77</u>

**PLACEMENT DES FONDS**

Fabriques.....	\$ 9,900.00
Corporation Episcopale.....	1,400.00
Municipalités Scolaires.....	5,939.40
Municipalités.....	52,440.00
Prêts hypothécaires.....	211,224.18
Banques d'Hochelaga et Provinciale du Canada.....	8,033.08
	<u>\$288,936.66</u>
En mains.....	3.32
	<u>\$288,939.98</u>

Cercles, etc. — Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.....	682.79
	<u>\$289,622.77</u>

Montréal, 1er juin 1902.

En foi de quoi nous avons signés,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.

ALFRED ST-CYR, T.G.

Certifié correct,

O. BOURDON,

J. A. NAUD, } *Auditeurs.*

## CERCLES FRAPPÉS D'AMENDE

Pour retard apporté dans la transmission des remises et rapports mensuels suivants :  
(Art. 150-1, 214-5-6, 317-321 des Statuts.)

CERCLES		RAPPORTS, ETC. DE	AMENDE
NOMS	No.		

## CERCLES SUSPENDUS

Le 1er de mars courant, pour défaut de transmission avant cette date des remises et rapports mensuels suivants :

CERCLES		RAPPORTS NON TRANSMIS	AMENDES
NOMS	No.		
Lévis.....	109		
Ste-Scholastique .....	162		

## CERCLES RÉINTÉGRÉS

CERCLES		DATE
NOMS	No.	
Lévis.....	109	10 juillet 1902.

## MORTALITÉ

No 204.—JOS. THS. LABROSSE, 25 ans, admis dans le Cercle Leclerc, No 158, le 3 mai 1901, est décédé à St-André Avelin, le 25 septembre 1901. Cause : *Tuberculose pulmonaire*.  
Bénéficiaire : Emélie Véronneau, mère, \$1,000.

No 205.—DAVID LABONTÉ, 38 ans, admis dans le Cercle St-Charles, No 10, le 27 décembre 1899, est décédé à Montréal, le 27 avril 1902. Cause : *Bronche-pneumonie*.  
Bénéficiaire : Antoinette Brunet, épouse, \$500.

No 206.—PROCUL DOUCET, 32 ans, admis dans le Cercle St-Médard, No 16, le 7 février 1894, est décédé à Montréal, le 10 mai 1902. Cause : *Pneumonie infectieuse*.  
Bénéficiaire : Lizzie Maheu, épouse, \$500.

## Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

## No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., C. U. Ouellette, 39 Sibby, Westmount; Prés., Edouard Leduc jr, 266 St-Antoine; S.A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., C. Dallaire, 2579 Notre-Dame; Md.E., G. E. Larin, 2321 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e lundis, sous-sol église St-Joseph.

## No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., J. A. Naud, 330 Delisle; Prés., Jos. Marcotte, 241 Atwater; S.A., E. A. Grisé, 198 Richelieu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis, 8 hrs p.m., 45 rue Vinet.

## No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G., Jos. Deslauriers; Prés., Oscar Leduc; S.A., J. E. Larichelière; S.F., André Leduc, Md.-R., A. T. Côté. Réunions, 4e lundi, rue Ellis, Beauharnois.

**No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier**

Sb.P.G. Jos. B. Lefebvre, Summerlee; Prés. Georges Tardif; S. A., D. Rousse; S.F., R. Lefebvre, Ste Marthe; Md.E., P.A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

**No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal**

Sb.P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés. Arthur Giroux, 76 Laurier, St-Henri; S.A., E. Z. Massicot, 161 Coursol, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 127 Queenel, Ste-Cunégonde; Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Kaby, 96 rue Fulford.

**No 6—CERCLE SACRE-COEUR, Montréal**

Sb.P.G., O. Ricard, 1001 Ontario; Prés. S. Beauchamp, 21 Farquet; S.A., A. Chevalier, 215 St-André; S.F., A. L. Dupont, 275 Wolfe; Md.E., J. A. Lapiere, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol 631e Sacré-Coeur.

**No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE**

Sb.P.G., Chs Laurendeau; Prés. Dr H. Valois; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., H. Valois. Réunions, 3e mercredi, 7 1/2 p. m., salle M. C. Bezner.

**No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal**

Sb.P.G., P. Lamontagne, 000 Dorchester; Prés. M. Havaré, 233 Ste-Elisabeth; S.A., W. Lalonde, 225 Visitation; S.F., J. A. Migneault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Gareau, 119 Maisonneuve.

**No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier**

Sb.P.G., A. Z. Libersan; Prés. Tel. St-Pierre; S.A., Aldéric Boileau; S.F., Arz. Libersan; Md.E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

**No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal**

Chaplain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rv. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb.P.G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés., Jos. Lusier, 94 Laprade; S.A., N. Beilise, 12 Chateauguay; S.F., S. Laprade, 397 Centre; Md.E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Natona, 167 Ropery.

**No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal**

Sb.P.G., J. E. Noisue, 2157 Notre-Dame; Prés. Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A. et S.F. Régis Bélanger, 508 St-Antoine, Ste Cunégonde; Md.E., Dr T. Bolduc, 2164 Notre-Dame. Réunions, 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

**No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri**

Sb.P.G., T. Loiselle, 41 Metcalfe; Prés. S. Letourneau, 1900 St-Jacques; S.A., J. E. Ferras, 25 Av du Parc; S.F., P. G. Poirier, 48 Saint-Pierre; Md.E., J. O. A. Archambault, 3597 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salle Beaudoin, 3663 Notre-Dame, St-Henri.

**No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal**

Sb.P.G., Etienne Roby, 50s Ave Laval; Prés. L. A. Lavallée, 170 Parc La Fontaine; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

**No 14—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot**

Sb.P.G., L. H. Gauvin; Prés. L. Lajoie; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marcille; Md.E., F. H. Daigneault. Réunions 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcille.

**No 15—CERCLE ST-JEROME**

Sb.P.G., Narcisse Béllise; Prés. Charles Godmer; S.A., Louis Labelle; S.F., D. Alphonse Labelle; Md.E., P. P. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

**No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges**

Sb.P.G., Louis Doucet; Prés., Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. Chs Ducharme. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

**No 17—CERCLE JOLLETTE, Joliette**

Sb.P.G., A. Fontaine; Prés. J. Adolphe Renaud; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Renaud. Réunions, 2e et 4e jeudis, au bureau de MM. Renaud & Guibault, 56 Notre-Dame.

**No 18—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth**

Sb.P.G., A. H. Beaulieu; Prés., Jos. Gadoury; S.A., Eug. Gadoury; S.F., D. St-Georges; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

**No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec**

Chaplain, l'abbé A. Gauvreau; Sb.P.G., H. Moisan, 578 St-Vallier; Prés., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.A., Arthur Devarene, 633 St-Vallier; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Vallier; Md.E., J. A. Maroux, 628 St-Vallier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan.

**No 21—CERCLE LAVAL, Québec**

Sb.P.G., J. A. Marier, 286 du Roi; Prés. L. A. Beaulieu, 89 Victoria; S.A., J. A. Bélanger, jr, 52 Scott; S.F., J. Clouier, 77 St-Joachim; Md.E., J. Guérard, 189 Desrosiers. Réunions, 2e et 4e dimanches du mois, Salle Fatoine, 250 St-Joseph.

**No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois**

Sb.P.G. Th. Durnin; Prés., H. Lalonde; S.A., Edras Raymond; S.F. et Md.E., Louis Legault. Assemblées, dernier vendredi du mois, salle Legault.

**No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil**

Sb.P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., W. Filon; S.F., J. Daout; Md.E., L. N. F. Cypriot, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e dimanche du mois, office du Substitut.

**No 25—CERCLE LAROQUE, Sherbrooke**

Sb.P.G., Etienne Charreter; Prés., Jos. Simoneau; S.A., P. Boucher; S.F., E. P. Bédard; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 1/2 p. m., Salle Murray, rue King.

**No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE**

Sb.P.G., P. Joubert; Prés., W. Leroux; S.A., A. Ouellette; S.F. et Md.E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredis, à 7 hrs p. m., salle des Artisans.

**No 29—CERCLE HOCHELAGA, Montréal**

Sb.P.G., Flavien Lambert, 90 Désery; Prés. Cléophas Dignard, 31 Hudon; S.A., A. Roy, 19 Hudon; S.F., W. Desjardins, 257 St-Germain; Md.E., J. H. Garceau, 164 Désery. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

**No 31—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm**

Sb.P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Granger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

**No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges**

Sb.P.G., L. Séguin; Prés., Elie Pharand; S.A., H. C. St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

**No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield**

Sb.P.G., M. Th. Prfontaine; Prés., J. C. Perron; S.A., D. A. Daignault; S.F., Léopold Laplante; Md.E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredis, salle Monette, rue Ste-Cécile.

**No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga**

Sb.P.G., J. B. Nap; Prés., Chs. Domingue; S.A., J. A. Lapiere; S.F., P. Domingue; Md.E., W. Foucault. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

**No 37—CERCLE CONTRECOEUR, Co Verchères**

Chaplain, Rév. Jean Ducharme; Sb.P.G., Jos. Lortie; Prés., Albert Charon; S.A., Dieudonné Guyon; S.F., J. A. Cormier; Md.E., C. C. Tétraut. Réunions, dernier vendredi du mois, bureau de J. A. Cormier.

**No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette**

Sb.P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosières; S.A., Maxime Poirier; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr DesRosières.

**No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal**

Sb.P.G., L. J. R. Bellefeuille, 190 Fullum; Prés., P. Lartière, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., F. Leflès, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle Larivière, 5 Dufresne.

**No 44—CERCLE ST LOUIS, Montréal**

Sb.P.G., Jos. Lambert, 90 St-Hubert; Prés. Ths Lamaque, 706 St Urbain; S.A., L. A. Guérard, 583 Drolot; S.F., J. V. Vandreuil, 697 Berri; Md.E., J. A. H. Dufresne, 245 Roy. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, No 707 Cadieux.

**No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil**

Sb.P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, le dernier dimanche du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

**No 47—CERCLE ST-EPHREM, Co Bagot**

Sb.P.G., L. J. Kérouck; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard; S.F. Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 4e dimanche du mois salle Labine.

**No 48—CERCLE SAGARD, Saut-à-Récollet**

Chaplain, Rév. M. Chs Beaulieu, curé; Sb.P.G., Jos. Prévoist; Prés. et Md.-E., H. Pelletier; S.A., J. N. Primeau; S.F., Fernand Brousseau. Réunions, dernier vendredi de chaque mois, salle Prévoist.

**No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine**

Sb.P.G., Adh. Paré; Prés., J. Th. Leclerc; S.A., Arthur Daoust; S.F., E. S. Bourneat; Md.E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, 11 rue du Collège.

**No 50—CERCLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska**  
Sb.P.G., M. Adélaïde Bélaie; Prés., L. D. Frigault; S.A., L. Orville Martin; S.F., L. A. Gauthier; Md.E., J. B. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

**No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska**  
Sb.P.G., E. Roberge; Prés., Jos. Maclure; S.A., Willie La-salle; S.F., L. Veronneau, N. P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du cercle.

**No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal**  
Sb.P.G., J. L. St-Jorre, 805 St-Denis; Prés., et Md.E., C. A. Daigle, 96 Visitation; S.A., Alcide Chausse, 279 St-André; S.F., J. E. Plon, 49a Champlain. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

**No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateauguay**  
Sb.P.G., Victor Gibeau; Prés., A. J. Toupin; S.A., C. Démore; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil

**No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil.**  
Sb.P.G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., Georges Desperois; S.F., N. Bédard; Md.E., H. Cholette. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M. N. Bédard

**No 59—CERCLE ST-UTHERBERT, Co Berthier**  
Sb.P.G., Ad. Lessard; Prés., l'abbé O. Forest; S.A., Aug. Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desnoy. Réunions, les 1er et 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

**No 60—CERCLE SOULANGES, Les Océans.**  
Sb.P.G., Ovilva Séguin; Prés., Moïse Moreau; S.A., Jos. D. Coutué; S.F., C. Labourasdière; Md.E., N. O. Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle Labourasdière, Les Océans.

**No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal**  
Sb.P.G., J. A. Dumas, 112 Vitre; Prés., Nap. Fortin, 1517 Ontario; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., P. Lesage, 820 St-André; Md.E., Isid. Laviolette, 1173 Plessis. Réunions, les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre 1079 rue de Montigny (s'devant Mignonne).

**No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier**  
Sb.P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Beausoleil; S.A., H. Champagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e dimanche du mois, à la Salle Champagne.

**No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa**  
Sb.P.G., H. Charlebois; Prés., Henry Desjardins; S.A., Hor-fitre; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgèle Archambault. Réunions, 4e vendredi, 86 Victoria.

**No 65—ST-FRS-XAVIER, Epiphanie, Co l'Assomption**  
Sb.P.G., Téléphone Mercier; Prés., Jos. Lamarche; S.A., Médard Forest; S.F., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, dernier samedi du mois, chez M. Edm. Blanchard.

**No 66—CERCLE LA PRAIRIE, Co Laprairie**  
Sb.P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. B. Brassard, M.D.; S.A., Alphonse Durancœur; S.F., A. F. Grondin; Md.E., S. A. Longtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. A. F. Grondin.

**No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe**  
Sb. P. G., C. A. Breton; Prés., A. Bourgault; S.A., W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Ostiguy. Réunions, 3e jeudi, 197 rue Cascades.

**No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve**  
Sb.P.G., Hormidas Ricard, 591 Lasalle; Prés., Adolphe Désilets; S.A., Alcide Gauthier, 629 Lasalle; S.F., Amédée Beaupré; Md.E., Pierre Lusier. Réunions, 4e mardi, 189 Létourneau, 84 hrs p.m.

**No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.**  
Chaplain, Rév. G. LePailleur; Sb.P.G., S. D. Vallières, 1051 St-Hubert; Prés., J. S. Gélinais, 544 Avenue Laurier; S.A., A. Dagenais, 1281 St-Denis; S.F., L. N. Cadieux de Courville, 96 Pontiac; Md.E., Ach. Dagenais, 1281 St-Denis. Réunions, 1er et 3e mardi du mois, 94 Pontiac.

**No 79—CERCLE BOURGET, Montréal**  
Sb.P.G., J. E. Costin, 280 Sanguinet; Prés., A. Dalgé, 274 Reading; S.A., L. A. Gélinais, 442 Saint-André; S.F., O. Dépatie, 101 Maisonneuve; Md.E., C. A. Daigle, 96 Visitation. Réunions, 2e et 4e mardis, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine, à 8 hrs p. m.

**No 80—CERCLE PIERREVILLE, Pierreville**  
Sb.P.G., S.A. et S.F., H. L. Shoomer; Prés., Edmé Allie; Md.E., P. E. Gélinais. Réunions, dernier dimanche du mois, salle McLure.

**No 92—CERCLE ST-JOACHIM, Louiseville.**  
Sb.P.G., Onésime Veillet; Prés., G. E. Ouimet; S.A., J. A. Vadobonour; S.F., J. L. Auger; Md.E., O. E. Milot. Réunions, 2e et 4e vendredis, édifice G. Caron, rue St-Laurent.

**No 101—CERCLE DE LA BEAUCE, St-Georges, Co Beauce**  
Chaplain, Rév. H. A. Dionne; Sb.P.G., Ludger Bérubé; Prés., Louis Gendreau; S.A., S. Paquet; S.F., Joseph Gagné; Md.E., Georges Cloutier. Réunions, dernier dimanche du mois, chez Dame Ths Gilbert.

**No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.**  
Sb.P.G., A. Leclair, 195 Delinelle St-Henri; Prés., A. E. Bissonnette, 1614 Notre-Dame; S.A., Louis Faquet, 237 McGill; S.F., Arth. Gagnon, 209 Maisonneuve; Md.E., E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Liggett, 28 Richmond.

**No 112—CERCLE DELOIRMIER, Co d'Hochelega.**  
Sb.P.G., J. A. Hogue, 55 Sydenham; Prés., J. N. E. Gélinais, 46 Chambord; S.A., Léon Désautels, 64 Avenue Dumont; S.F., Geo. D. Bourré, 509 Ave Delorimier; Md.E., L. A. Lacombe, 33a Rachel. Réunions, 2e et 4e jeudis, à 8 hrs p.m., salle Beaudry, 26b rue Bréouf.

**No 116—CERCLE NOTRE-DAME DE GRANBY, Granby.**  
Sb.P.G., G. Troie; Président, J. H. Duhamel; S.A., A. D. Fortin; S.F., P. A. Feltier; Md.E., Aug. Mathieu. Réunions, dernier mardi du mois, à 7 1/2 hrs p.m., salle St-Jean-Baptiste.

**No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.**  
Sb.P.G., H. Lalonde, 258 Delinelle; Prés., Ad. Sénécal, 40 St-Pierre; S.A., J. A. Delorme, 42 Ste-Marguerite; S.F., La Desro-siers, 2359 St-Jacques; Md.E., O. H. Leterneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e mercredis, salle Lenoir 3755, coin St-Philippe et Notre-Dame.

**No 118—CERCLE GARNEAU, St-Henri.**  
Sb.P.G., G. Normandin, 30 St-Jacques; Prés., J. M. Marcotte, 28 St-Jacques; S.A., J. P. Vincent, 174 Versailles; S.F., Jos. Labelle, 71 Vinet, Ste-Cunégonde; Md.E., J. M. R. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, 45 Vinet, Ste-Cunégonde.

**No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.**  
Sb.P.G., Alex. Sénécal, 268 Delisle; Prés., J. B. Bonhomme, 791 Charlevoix; S.A., J. W. F. Fournier, 3170 Notre-Dame; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri; Md.E., Dr. H. Campeau, 3196 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis au No 225 Delisle, Ste-Cunégonde.

**No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulevard St-Denis, Montréal**  
Sb.P.G., Louis Boire; Prés., Victor Carmel, 2016 St-Hubert; S.A., C. B. Lacasse, 554 Beaubien; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, 1816 St-Hubert. Réunions, 2e et 4e lundis, salle St-Edouard, 956 rue Beaubien.

**No 127—CERCLE OLIER, Montréal**  
Sb.P.G., J. E. Fournier, 1968 Notre-Dame; Prés., J. L. Per-ron, Royal Bldg; S.A., Armand Grenier, 99 St-Jacques; S.F., C. E. E. Authier, 1758 Ste Catherine; Md.E., L. A. Gagnier, 256 St-Denis. Réunions, 3e mercredi, au Monument National.

**No 128—CERCLE ST-SAUVEUR, Québec.**  
Chaplain, Rév. P. J. B. Grandfil, O.M.I.; Sb.P.G., J. A. Pa-radis, 27 Sauvaugon; Prés., Octave Vézina, 736 St-Valier; S.A., Eug. Vézina, 14 De Villiers; S.F., Eug. Paquet, 149 Colomb; Md.E., G. W. Jolicoeur, 783 St-Valier. Réunions, 4e lundi de chaque mois, salle Thérion, rue Victoria, St-Sauveur.

**No 139—CERCLE OHAMBLY**  
Sb.P.G., A. Brien; Prés., E. P. Bertrand; S.A., Jos. Trudeau; S.F., Jos. Demers; Md.E., L. O. Bergevin. Réunions, 2e et 4e vendredis de chaque mois, à la salle Anclair.

**No 146—CERCLE STE-MARIE, Montréal.**  
Chaplain, R. P. O. Cornélius, O. M. I., Rue Visitation; Sb. P.G., Rod. Carrière, 1406 Ste-Catherine; Prés., H. Trudel, 80 Saint-Gabriel; S.A., A. Jacques, 814 Montana; S. F., J. F. Marois, 152 Plessis; Md.E., J. N. Picotte, 1401 Ste-Catherine. Réunions, 2ème et 4ème jeudis de chaque mois, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

**No 148—CERCLE CHENIER, Montréal.**  
Sb.P.G., Z. Chagnon, 409 Grand-Tronc; Prés., Chs Gaulin, 197 St-Charles; S.A., Flavien Basilefères, 734 Charlevoix; S.F., E. Beaudoin, 479 Centre; Md.E., Dr Henri Campeau, Notre-Dame. Réunions, 1er et 3ème mercredis à 8 heures, dans le sous-sol de l'église St-Charles, coin Centre et Island.

**No 149—CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE**  
Sb. P. G., Alb. Lacroix, 1152 St-André; Prés., Noé Leclerc, 874 Sanguinet; S.A., Alb. Dépatie, 451A Drolet; S.F., A. B. Potevin, 224 Rachel; Md. E., P. Barette, 327 Rachel. Réunions, 2e et 4e vendredi, 777 Sanguinet.

**No 160—CERCLE VERDUN, Co Hochelaga.**  
Sb.P.G., Joseph Gervais; Prés., Cyrille Quintal; S.A., Louis Trudeau; S.F., Edgar St-Onge; Md.E., Vildas Rheaume. Réunions, 2e et 4e lundis, salle Dion, rue Church.

**No 163—CERCLE DOLLARD, Montréal.**  
Sb.P.G., T. Paquette, 110 Grand-Tronc; Prés., Henri Benoit S.A., J. J. Sarault, 79 Grand-Tronc; S.F., Laurent Fontaine, 180 Ropery; Md.E., Eugène Virolet, 94 Laprairie. Réunions, 3e mercredi, 8 hrs p.m., salle Fraternelle, 715 Wellington.